

Nos vieux amants

Création 2021

LES GRANDES PERSONNES

Villa Mais d'Ici — 77 rue des Cités
93300 Aubervilliers — France
www.lesgrandespersonnes.org
mail@lesgrandespersonnes.org



Nos Vieux Amants

En hommage à nos amours, à nos anciens.



© Sarah Letouzeg

Être vieux, rester enfant

Ce spectacle déambulatoire est conçu comme une balade où le spectateur est invité à suivre deux amoureux dans une promenade drôle, tendre et sensuelle. Leur particularité, ils s'appellent Odilon et Céline, ont 80 ans passés et mesurent plus de trois mètres. Le public est tour à tour complice des deux marionnettes géantes, passant anonyme, ami fidèle ou voisin outré. Il devient le témoin privilégié de la manière dont nos deux amants réinventent, à chaque halte, leurs façons de s'aimer. Leur temps est compté, mais ils savent prendre leur temps, l'aventure n'est pas finie, et elle est d'autant plus poignante qu'elle est fragile.

« Mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour ! »

Céline et Odilon sont deux vieux géants de plus de 80 ans. Seuls, ils paraissent vulnérables et fragiles. Ensemble, ils sont plus forts que tout.

Odilon est un inventeur-poète, la tête dans les étoiles. Céline est une artiste, elle a été funambule dans sa jeunesse. Odilon est un peu dégingandé. Il est beaucoup trop attaché à son vieux bob « Pastis 51 » ce qui n'est pas vraiment du goût de Céline. Ils se chamaillent souvent à sujet. Céline est une coquette, elle aime les trucs en plume. Elle préfère quand Odilon lui sort le grand jeu, son numéro de crooner, au milieu de la rue, un peu à la Sinatra.

Odilon adore lui faire des surprises. Il lui bande les yeux et la promène dans le quartier. On les voit jouer souvent à colin-maillard ! Odilon en profite pour lui offrir des fleurs ou écrire un poème sur les murs. Une petite halte à la terrasse du bistrot est nécessaire. Céline boit un Fernet-Branca, Odilon une petite anisette qui fait tourner la tête et provoque le hoquet !



© Sarah Letouzeg

La bande-son de leur amour et les échos du monde

Les choix musicaux d'Odilon et Céline sont puisés dans un répertoire assez varié (Jacques Brel, Serge Gainsbourg, Tom Waits, le Grand Baobab Orchestra, Paolo Conte...).

L'ensemble de l'univers sonore est réalisé comme un radio-trottoir qui mêle à la musique les commentaires des passants, des interviews d'amis, les remarques des commerçants...

On y attrape des bribes d'information sur la vie et les habitudes de nos deux protagonistes, sur les regards qui sont portés sur eux et sur ce qu'ils représentent, un fol amour et les raisons d'y croire !

Cette création sonore pourra être alimentée et transformée en fonction des lieux.



© Martha Monroy

À Paris, « de l'aube claire jusqu'à la fin du jour »

Odilon et Céline se tenant par main alimentent nos représentations du bonheur : un cache-cache place de la Réunion (20e), un poème au bout de la rue Daguerre (14e) ou encore une valse à quatre temps rue de Passy (16e), une promenade à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne).

Doisneau expliquait à Frank Horvath en 1987, au sujet du Baiser de l'hôtel de ville :

« Au fond, il n'y a rien de plus subjectif que l'objectif, nous ne montrons pas le monde tel qu'il existe vraiment. Le monde que j'essayais de montrer était un monde où je me serais senti bien, où les gens seraient aimables, où je trouverais la tendresse que je souhaite recevoir. Mes photos étaient comme une preuve que ce monde peut exister »

De la même manière, et dans notre monde à nous, Paris et sa banlieue retrouvent ses amoureux transis, ses amants vagabonds. Ses rues redeviennent le théâtre de cette intimité perdue, elles protègent leurs baisers, abritent leurs étreintes, Et comme toute manifestation de l'amour vrai, celle-ci ébranle, forcément.

Sur les murs, dans les rues

Dans les tourments de la crise des années 1930 de la Seconde Guerre, le réalisme poétique des photographes « humanistes » Doisneau, Ronis, Brassai, Cartier-Bresson, Izis, ont réintroduit la poésie et l'espoir, parfois en inventant ou en montrant la vie du Paris populaire et les messages que susurrent ses murs.

Nous souhaitons de même, réinventer des images de bonheur démesuré et fugitif, avec l'idylle des deux géants âgés, et un travail en arrière-plan de graffitis simples et poétiques et de dessins, en relief, réalisés en projection de papier mâché de couleur sur des pochoirs.

La nuit, on explorera également les possibilités offertes par l'ombre portée par les géants sur ces murs, dans l'esprit du travail du photographe André Kertész.





© Martha Monroy



© Martha Monroy

Le temps, l'âge et l'amour

En plus de priver les jeunes gens de leurs cours ou d'occasion de se retrouver, la pandémie et les mesures qu'elle a rendues nécessaires ont lourdement frappé nos aînés, privation de visites, de contacts, maladie, décès prématurés. En outre, la rue ne leur est pas forcément accueillante, on ne fait pas très attention à eux. Nos vieux amants viennent proposer un regard tendre et drôle sur leur retour dans l'espace public et sur leurs amours, jouant du contraste entre la fragilité de la vieillesse et la force intacte de l'amour, bref il s'agit de rappeler de le voir et surtout de les libérer. Et ils reprennent possession des jardins publics, des terrasses de café ou des étals de fleuristes.

Trois types d'ateliers participatifs

La promenade de nos vieux amoureux sera encore plus vivante si elle est précédée d'ateliers qui peuvent être menés avec des enfants, autour trois dynamiques.

Tout d'abord, la performance peut être accompagnée de fresques, collages et de graffitis en reliefs sur les murs, avec des matériaux aisément lavables, à partir de techniques de projection de papier mâché coloré et de pochoirs, qui offriront un arrière-plan au ballet d'Odilon et Céline. Nous travaillons même aux manières de les faire participer à cette création plastique d'images et mots, brèves déclarations d'amour, poétiques ou triviales, comme celles que photographia Brassai.

Ensuite bande originale de la promenade amoureuse pourra être alimentée et transformée en fonction des lieux par l'organisation de temps d'écriture, la réalisation d'interviews dans l'espace public, aboutissant à un montage sonore original qui photographiera à sa manière les rues de la ville et les amours d'Odilon et Céline.

Enfin, nos vieux amants pourront être accompagnés d'une troupe plus ou moins désordonnée d'enfants moqueurs ou complices, grapheurs, coloristes et illustrateurs qui créeront un deuxième niveau de spectacles, pourvu qu'ils puissent répéter avec les marionnettes.



Nos marionnettes

Adaptées à l'échelle des villes, familières des carnivals de Flandres ou de Catalogne aussi bien que des créations contestataires du Bread & Puppets Theater, les marionnettes géantes nous renvoient tout à coup en enfance. Leur démesure suppose une création collective, un travail d'équipe jusque dans la manipulation.

Les chorégraphies de marionnettes géantes offrent des spectacles pantomimiques puissamment visuels, qui s'affranchissent la barrière des langues. Dansées en continu, en pas de deux ou pas de trois, interagissant avec le public, elles s'immobilisent parfois pour des tableaux. Leurs histoires de même parlent à tous : poursuites, rencontres, séparations, retrouvailles, découvertes, explorations.

La spécificité des marionnettes géantes est qu'on ne choisit pas de les voir. Elles s'imposent. Elles envahissent pacifiquement l'espace de chacun. Elles interpellent. Objets ludiques, elles sont cependant des vecteurs impressionnants des fantasmes de la pensée. Elles amusent, elles fascinent, elles dérangent aussi. Elles donnent un volume et un mouvement inhabituel à nos représentations mentales. Enfin, elles donnent une grande visibilité aux communautés qui les ont construites et qui les animent. Surtout, elles changent le regard du passant, du voisin, non seulement sur son quartier mais aussi sur les personnes qui les manipulent.



© Martha Monroy

Nos vieux amants et L'Homme le plus fort du monde

La déambulation de Céline et Odilon est la première étape d'un cycle qui occupera les Grandes Personnes en 2022-2023. Ce projet lancé à l'initiative un groupe de femmes proches des Grandes Personnes imagine de construire à partir d'une série d'ateliers cumulatifs une réflexion et un ensemble de spectacles sur l'homme d'aujourd'hui. D'ailleurs, pour regarder près de nous, le monde du théâtre de rue ne manque pas d'hommes remarquables, des sortes de héros épiques dans leur genre, créateurs d'aventures collectives, grands voyageurs ou inventeurs talentueux. Le verbe haut et abondant, ils peuvent même être sensibles et imaginatifs. Mais comment des femmes contemporaines, libres, émancipées les regardent-elles ? Est-il possible de les admirer comme auparavant ? De leur adresser une déclaration d'amour ? Et en face, est-ce qu'être une femme forte condamne forcément à la solitude ? Et ces hommes, comment avouent-ils leurs sentiments, leur amour ? Bref, peut-on être libre sans être triste, ou pour reprendre un titre d'Eva Illouz, est-ce La Fin de l'amour ? Plus que d'apporter des réponses, on adressera dans l'espace public des séries de questions joyeuses sur la place et les sentiments de chacun.

Plus qu'un spectacle unique, L'Homme le plus fort du monde se déclinera comme une série d'ateliers ludiques, suivis chacun d'une performance ou d'une sortie de résidence, et pourra fédérer des projets déjà en sommeil dans la compagnie, dont La Poupée, corps de marionnette géante que l'on construit à vue, dont les actions restent erratiques, jusqu'à ce qu'on le dote enfin d'un cœur et d'yeux.

Projet lancé par Caroline Brillon, Judith Frydman, Marie Dubois, Flore Marvaux, sous la direction artistique de Pauline de Coulhac.



Les Grandes Personnes ou la sculpture comme lieu de convergence

À quoi nous jouons

Depuis 1998 les interventions du collectif des Grandes Personnes emmènent la sculpture à la rencontre du public et explorent les interactions entre les arts plastiques et le théâtre. Des marionnettes géantes qui atteignent quatre mètres de hauteur, jusqu'aux ouvriers de terre cuite de dix centimètres (*La Ligne jaune*), ses créations témoignent d'une recherche artistique qui s'intéresse aux ressources offertes par le papier mâché, l'art modeste, l'artisanat mexicain ou burkinabè (*Bona Kele*), le Street Art, le collage (*Grands Papiers, Les Yeux de la tête*), les portraits du Fayoum (*La Bascule*), l'installation animée (*La Grenouille à tapirer*) ou les expressions plus abstraites (*Les Allebrilles*).

Le jouet, démesuré ou minuscule, somptueux ou sommaire, occupe une place importante dans les performances, parce qu'il est une extraordinaire machine à rêver, à imaginer ou à raconter des histoires. On y retrouve souvent le changement d'échelle ou de perspective, l'apparition et la surprise, qu'il s'agisse de décors urbains temporaires (*Les Théranthropes*

à Nanterre), d'entre-sort (*On a faim*) ou de spectacles plus intimistes (*À la corde*).

Réfléchissant aux interactions avec le public, les Grandes Personnes ont développé diverses démarches d'ateliers participatifs qui l'associent non seulement à la création littéraire ou plastique du spectacle, mais aussi à sa représentation (*Ancêtres*).

Les ateliers Ancêtres, mais aussi les deux spectacles du cycle En-Jeu sur les grandes conquêtes sociales du 20e siècle, *La Ligne jaune* et *La Bascule*, et encore *Bona Kele* sur la révolte des peuples du Mouhoun en 1915-1916, inaugurent un travail de théâtre documentaire, historique et social, construit à partir d'entretiens et d'une solide recherche. Si le théâtre de rue a une légitimité pour raconter l'histoire, il nous a semblé que c'était parce qu'il réintroduisait une topographie plus serrée, mais aussi les blessures, le corps, ses souffrances ou ses exultations, ainsi que les destins individuels, dans le récit historique. En outre, la dimension théâtrale permet d'exprimer

des tensions, en laissant au spectateur le soin de tirer ses propres conclusions.

Appuyés sur une technique abordable et conviviale, les résidences et ateliers des Grandes Personnes ont donné naissance dans le monde à une trentaine de groupes et associations qui de Boromo (Burkina Faso) à Madagascar, de Johannesburg à Maputo, du Swaziland à Valparaiso, font vivre des géants. Ce réseau de savoir-faire et de talents est mobilisable pour de grandes aventures lointaines. Depuis quelque temps, le collectif multiplie les installations plastiques dans l'espace public, animé par le désir d'étendre sa recherche vers de nouvelles formes. Enfin, les Grandes Personnes ont depuis quinze ans leurs ateliers et leurs bureaux à Aubervilliers, en France, au sein de la Villa Mais d'Ici, « friche culturelle de proximité » et creuset créatif d'une quarantaine de collectifs.



Spectacles des Grandes Personnes

LA LIGNE JAUNE

Cycle En-jeu

Changeant d'échelle, les Grandes Personnes, habituées aux marionnettes géantes, se penchent sur de petites sculptures. Sur une table autour de laquelle on s'assemble, une usine se construit, des ouvriers arrivent, à la taille des santons de la crèche. Grâce à une actrice qui les manipule et qui leur prête sa voix, les petits personnages de terre cuite construisent des voitures Renault, discutent, se révoltent, finissent par séquestrer un encadrement qui ne veut pas écouter leurs demandes, retraçant l'épopée de l'usine Renault de Cléon, près d'Elbeuf au cours des années 1950-1970. Leur histoire minuscule rappelle que les avantages sociaux ne sont pas arrivés dans la hotte du père Noël, mais ont été conquis de haute lutte.

Création soutenue par: La DRAC Ile de France, La Villa Mais d'Ici, L'atelier 231 de Soteville lès Rouen, La CCAS, Animakt // La Barakt, L'Hostellerie de Pontempeyrat.



© Achromatik

LA BASCULE

Cycle En-jeu

La Bascule rappelle ce qu'est la peine de mort et raconte comment son abolition ne s'est imposée à la France qu'en 1981, bien après la plupart des pays européens. Le spectacle se concentre sur le procès et l'exécution de Bontems et de Buffet en 1972-1973. Les rôles sont interprétés par deux acteurs et par des sculptures textiles peintes.

La création de la Bascule a été soutenue par la DRAC Ile-de-France, le Festival Parade(s) de Nanterre, le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, la SPEDIDAM, les Poussières et la Villa Mais d'Ici. Nous tenons à remercier l'association Ensemble Contre la Peine de Mort pour ses conseils et documents.



© Hamelin

Spectacles des Grandes Personnes

ALLEBRILLES

Allebrilles, est un spectacle déambulatoire lumineux, associant masques, chars et grandes marionnettes. Il puise son inspiration dans les Alebrijes mexicains, chimères de papier mâché particulièrement oniriques et colorées. Autour de l'irruption d'une chambre à coucher dans l'espace public s'organise un ballet fantastique où se confrontent rires et frayeurs enfantines. *Allebrilles* est une occasion de réfléchir ensemble sur les imaginaires, les peurs; mais surtout sur les cultures populaires et leurs créations destinées à terrifier et ravir les enfants.

Allebrilles a été créé dans le Cadre de la Fête des Lumières à Lyon avec le soutien du CNAR Frappaz / Les Invites de Villeurbanne, de la Noche de los Alebrijes et du Museo de Arte Popular de la Ville de Mexico, de Décor +, des Subsistances, du Musée Gadagne, de Pezl et de Toshiba.



© Achromatik

À DEMAIN

À *demain* ouvre une brèche vers des futurs positifs. Un acteur porte une boîte surprenante et propose aux passants d'assister en une à deux minutes à l'éclosion quasi magique d'un futur sans zombies, ni société totalitaire ou catastrophes écologique. Le dispositif d'ensemble comprend plusieurs boîtes, et autant de futurs possibles, réalisés par des plasticiens, écrits poétiquement.

Création soutenue par la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, CNAREP Moulin Fondu - Noisy le Grand, CNAREP Ateliers Frappaz - Villeurbanne, Réseau Déambulation, la Villa Mais d'ici à Aubervilliers, la Fontaine aux images à Clichy sous bois.



© Joao Bulcao

Spectacles des Grandes Personnes

BONA KÉLÉ

« Bona Kele », c'est ainsi que nombre de Burkinabè appellent la rébellion des populations de la boucle du Mouhoun (Volta) contre l'autorité coloniale française, en 1915-1916, au moment où la France y levait des troupes pour la Grande Guerre.

Ce conflit brutal concernait presque un million de personnes et menaçait la suprématie française en Afrique de l'Ouest. Il demeure méconnu. Ce spectacle d'objets, simple et léger, a été réalisé en collaboration avec les Grandes Personnes de Boromo, écrit, créé, sculpté et mis en scène au Burkina Faso. Une succession de 53 objets évocateurs — sculptures en bois, objets forgés — permet de raconter l'histoire. Ces éléments ont été réalisés par des plasticiens français et surtout par des forgerons et sculpteurs bwaba, dont les ancêtres ont été impliqués dans la révolte. Ils tiennent dans la main, se transmettent et constituent des supports intimes et accessibles de la mémoire. Chaque objet correspond à un moment du récit et fournit l'occasion d'une évocation du passé.

Création soutenue par le Parc International des Arts Modernes et Traditionnels de Bonomo (PIAMET), le Festival Rendez Vous Chez Nous et les Grandes Personnes de Bonomo.



© Hannah Paton

À LA CORDE

À la Corde raconte la vie d'Odilon, de sa naissance à sa mort, en évoquant la transmission des angoisses et des valeurs. Le principe de ce spectacle interactif et dynamique est simple et original. Un acteur passe à un premier spectateur une sculpture et lui confie à voix basse un petit morceau de l'histoire, que lui-même répètera à son voisin. Ainsi, les objets se mettent en marche et chacun se voit confier, au fur et à mesure de leur passage, la grande histoire d'Odilon.

Création soutenue par Cergy Soit ! et la ville de Cergy, Nil Obstrat et la Villa Mais d'Ici.



© Ipzo l'aniMot

Spectacles des Grandes Personnes

MAMBO JUMBO

Mambo Jumbo est une création déambulatoire à mi-chemin entre la mascarade et le défilé de mode. Cette parade carnavalesque composée de géants et de personnages au look et à l'humeur tapageuse manifeste une euphorie contagieuse qui se transmet comme un virus par le rythme, la danse, l'humour et la dérision.

Mambo Jumbo, c'est avant tout un appel à chacun à venir parader, bouger, danser, à créer les conditions d'une pandémie de bonne humeur qui se propage sans distinction, sans barrière, sans frontière.

Trois marionnettes géantes et trois comédiens dansent, accompagnés d'un vestiaire géant sonorisé conduit par un tricycle. Changeant de costumes à vue, assumant publiquement des habillages transformistes et chorégraphiés, ces personnages possèdent des caractères qui évoluent conjointement à leur garde-robe et à la bande-son éclectique. Mambo Jumbo est un défilé excentrique invitant à un voyage dans les différents styles vestimentaires et musicaux nés des luttes pour l'émancipation, véritables symboles d'une furieuse envie de vivre.

Création soutenue par la Région Île-de-France, la Guinguette Buissonnière et la Villa Mais d'Ici.



© Thomas Sappe

ON A FAIM - LE BANQUET DES GEANTS

« Qui n'a jamais rêvé d'être mangé tout cru ! »

Un entre-sort tout public qui revisite contes de fées et peurs enfantines

Le public, choisi aux petits oignons, débarque comme un cheveu sur la soupe à un banquet de géants aux dimensions gargantuesques qui festoient de chair fraîche.

Surgit la figure de l'ogre et avec, nos peurs délicieuses d'enfants. On devient tous les frères d'arme de l'audacieux Petit Poucet, chacun pouvant à tout instant être celui que l'on va dévorer. Heureusement la révolte du rôti remettra à temps de l'ordre à tout cela... N'ayez crainte, entrez dans cet entresort - entremet très salé, goûtez au plaisir effrayant de jouer aux condiments... Un changement d'échelle renversant et sensationnel, dans un laps de temps bref et intense. Laissez-vous croquer, pardon tenter.

Création soutenue par le Moulin Fondu et la Villa Mais d'Ici.



© Clémence Renée-Bazin



© Sarah Letouzeg



LES GRANDES PERSONNES

LES GRANDES PERSONNES

Villa Mais d'Ici - 77 rue des Cités
93300 Aubervilliers - France
+33 (0)1 43 52 19 84
mail@lesgrandespersonnes.org
www.lesgrandespersonnes.org

ADMINISTRATION

DIFFUSION-PRODUCTION

Ivan Aubrée
i.aubree@lesgrandespersonnes.org
